

Caractéristiques

- Genre : Littérature générale/Récits.
- Points forts :
 - Une année scolaire vécue par trois étudiants au moment de l'Armistice de 1918 et de ses péripéties.
 - Devenus écrivains, sans se concerter, ils se penchent sur cette période décisive une dizaine d'années plus tard pour publier chacun des témoignages précoces.
 - Trois amis et trois approches sincères d'une période charnière en fonction du caractère de chacun.
 - Une observation subtile et inédite de la coupure générationnelle de 1919.

- Prix public : 18 euros
- Broché – 12 x 20,5 cm
- 154 pages
- ISBN 979-10-94295-23-6
- EAN 9791094295236



Contacts

La Thébaïde

Emmanuel Bluteau
8 bis, bd de l'Ouest - 93340 Le Raincy
Tél. 06 84 11 47 39
editionslathebaïde@orange.fr

Commandes

– DILICOM
Gencod 3019000280104
– La Thébaïde
editionslathebaïde@orange.fr

L'ouvrage

Nés aux alentours de 1900, Bost, Chamson et Prévoist ont été lycéens en province. Venus à Paris pour leurs études supérieures, ils n'imaginent pas ce que l'année scolaire 1918-1919 va leur réserver. Alors que la Grande Guerre n'a de sens pour eux que par les journaux et les cartes, l'Histoire s'effectue sous leurs yeux avec la proclamation de l'Armistice et le début de l'après-guerre. Les trois étudiants deviennent amis à un moment où les plus folles espérances sont de mise.

Dix ans plus tard, chacun revient sur cette période charnière de leur vie alors qu'ils préparaient leur avenir en khâgne à Henri-IV ou à l'École des Chartes. Découvertes intellectuelles, goût de l'étude et apprentissage de la vie, le besoin de se retourner sur ce proche passé s'exprime avec des textes à leur image. Bost en

Extraits

Au lendemain de l'Armistice, la vie reprit pour moi ce qui était désormais son cours normal. C'était la vie scolaire, coupée, deux fois par semaine, de promenades dans Paris ou de matinées au théâtre. De plus en plus mes études prenaient toute mon attention. L'enthousiasme où m'avait jeté la journée du 11 novembre n'avait été, je le comprenais bien, que passager et artificiel. C'était comme une poussée de fièvre, aujourd'hui tombée. Décidément, je m'y étais pris trop tard; entre la guerre et ma petite existence d'enfant le contact n'avait pu s'établir; je n'avais pas su me préparer à recevoir l'événement, et les circonstances ne m'avaient pas façonné une âme qui pût le recevoir, ni même qui en eût besoin. Je travaillais; je sentais que j'avançais régulièrement dans la découverte du monde.

Pierre Bost.

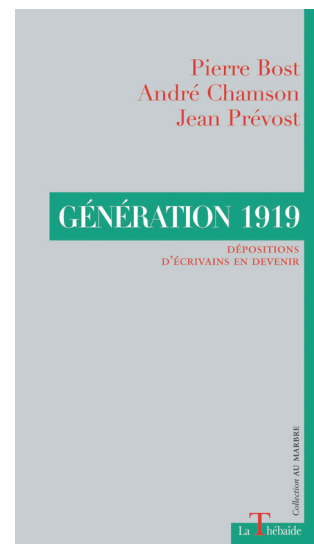
Cette uchronie révolutionnaire possédait si fortement notre pensée et répondait de façon si profonde à nos passions, qu'elle eut bientôt fait de nous séparer du réel. Par elle, nous nous réfugiâmes dans une abstraction que notre enthousiasme nous faisait prendre pour la réalité elle-même. C'est alors qu'en marge des événements, sans aucun

rapport avec les faits politiques, presque en dehors du monde, se réalisa pour nous la Révolution de 19. Comme pour tous ceux qui vivent dans un univers abstrait, l'histoire semblait se plier à notre espérance. Nous ne songions plus à suivre les événements auxquels, quelques mois avant, nous participions avec violence, nous n'attendions plus les nouvelles : la Révolution s'accomplissait, elle était déjà faite, nous vivions déjà dans sa victoire.

André Chamson.

En me promenant par là, ce que je cherchais, c'était voir du peuple. J'arrêtais les yeux sur les rares hommes en cote bleue, sur les quelques femmes en cheveux qui passaient dans les rues à cette heure travailleuse. Je me disais : « Nous sommes pour eux plus que des inconnus; des étrangers. » Je faisais effort pour les aimer, ces passants, et je n'y arrivais pas. Et je détestais davantage mon propre destin, j'y trouvais une préméditation méchante : prisonnier de l'éducation bourgeoise, on me séparait de ceux qui auraient dû être mes frères par la naissance et par la pauvreté. On me transformait en faux bourgeois, pour me faire former à mon tour de jeunes bourgeois, toute ma vie. Et ce mur d'ignorance, de répulsion physique, qui me séparait de mes frères, je n'arrivais pas à le franchir.

Jean Prévoist.



indifférent avec « Fabrice à Waterloo »; Chamson en intellectuel avec « La Révolution de 19 » et Prévoist en témoin engagé avec « Dix-huitième année ». Cette coupure de 1919 aura été générationnelle : ces souvenirs de jeunesse, témoignages ou mémoires précoces sont autant de dépositions d'hommes de lettres en devenir. Ils tiendront leurs promesses : écrivains précoces, journalistes talentueux, ils sauront dépasser leur pacifisme initial pour résister brillamment lors de la guerre suivante et inscrire leur empreinte d'honnêtes hommes. Une destinée qui ressemble à un serment de fidélité à leur jeunesse. ●

Les auteurs



Pierre Bost (1901-1975), reçoit le prix Interallié en 1931 pour *Le Scandale*. Fait paraître avant-guerre vingt livres, résiste dans les milieux du cinéma, avant de scénariser et dialoguer plus de cinquante films.



André Chamson (1900-1983), fonde l'hebdomadaire *Vendredi*, sauve les œuvres du Louvre et crée la brigade Alsace-Lorraine. Académicien en 1956, président du PEN club international. A écrit une cinquantaine de livres.



Jean Prévoist (1901-1944), obtient le Grand prix de littérature de l'Académie française pour *La Création* chez Stendhal en 1943. Publie trente livres en vingt ans et plus de mille articles. Mort les armes à la main dans le Vercors.